

Etude américaine sur la dangerosité des malades mentaux

Une analyse d'une " cohorte " portant sur 34653 personnes dans le cadre d'une étude de veille sanitaire épidémiologique nationale aux Etats-Unis montre que la dangerosité des malades mentaux n'est pas significativement plus élevée en l'absence de comorbidité (addictions).

Les auteurs soulignent que "*les praticiens doivent regarder au-delà du diagnostic de maladie mentale et prendre en considération de manière plus attentive l'histoire du patient comme sa vie actuelle, quand ils veulent évaluer le risque de violence*".

Cette étude n'indique pas si l'isolement des malades ou les mauvais traitements infligés augmentent l'incidence de leur violence mais tombe néanmoins à pic pour justifier la critique des politiques sécuritaires....

Elbogen et al., Arch. Gen. Psychiatry. 2009;66(2):152-161